

Théophile Gautier

Né à Tarbes en 1811, Théophile Gautier s'installe à Paris dès l'âge de 3 ans. Malgré son jeune âge, il éprouve déjà une forte nostalgie et s'acclimate difficilement à son environnement urbain. « Robinson Crusoé » et la découverte du théâtre, ses deux premières grandes passions, accompagnent très tôt ses rêves de voyages et d'aventure.

En 1827, Victor Hugo publie la préface de « Cromwell ». Ce premier grand manifeste romantique, rompant violemment avec les dogmes esthétiques classiques, est pour Gautier une révélation. De ses propres mots, cette préface « rayonne à ses yeux comme les tables de la loi sur le Sinaï ». Gautier restera toute sa vie un admirateur farouche des œuvres de Victor Hugo, comme de celles de Goethe, de Shakespeare et de Dante.

D'abord poète, Gautier officie ensuite comme journaliste et critique d'art. Il écrit pour toutes les revues où il est alors possible d'écrire, tout en continuant sa production de romans, de poésie et de théâtre. Il gardera de son expérience de journaliste une écriture souple, impeccable, brillante, et le goût du feuilletonnant.

C'est en décembre 1861 que « Le Capitaine Fracasse » commence à être publié, sous forme de feuilleton, à *La Revue Nationale*. Il y paraîtra jusqu'en juin 1863. Dans ce laps de temps, Gautier aura été élu Président de la *Société Nationale des Beaux-Arts*, en 1862. Il meurt en 1872.

Ne s'étant jamais livré, à la manière de certains romantiques, sur ce qui l'habitait intimement, l'œuvre de Théophile Gautier, sous ses apparences aimables, laisse sans doute imaginer un désespoir plus profond. Il estimait lui-même que « la bouffonnerie et la mélancolie noire » constituaient ses deux originalités essentielles.